



Une naissance d'eau et d'Esprit

Jean 3, 1-13

Nicodème n'y comprend rien. Qu'est-ce que Jésus, pourtant réputé pour être un grand maître, est en train de lui raconter ? Que veut-il dire par «naître de nouveau» (Jean 3, 3)? Pense-t-il vraiment qu'il soit possible de rentrer dans le sein de sa mère et d'en ressortir une seconde fois? Serait-il en train de le prendre pour un idiot?

Dans l'évangile de Jean, l'expression «naître de nouveau» renvoie au baptême, un acte de foi, conçu comme une nouvelle naissance. Cette expression peut aussi se traduire par «naître d'en-haut», c'est-à-dire naître de la volonté de Dieu.

Continuant son discours à Nicodème, Jésus explique que le baptême est une naissance «d'eau et d'Esprit» (Jean 3, 5). «Naître d'eau»: l'image est claire. Elle fait référence à l'immersion pratiquée par Jean dans le désert. Aujourd'hui encore, le baptême par immersion est de mise dans de nombreuses communautés chrétiennes. Le rituel traditionnel, quant à lui, s'exécute en versant de l'eau sur la tête du nourrisson. Mais que signifie «naître d'Esprit»?

Jésus laisse planer une énigme autour de cette expression. Il dit simplement à son interlocuteur: «Le vent souffle où il veut, et toi tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient et tu ne sais pas où il va. Ainsi en est-il de tout homme qui est né de l'Esprit» (Jean 3, 8). En d'autres termes: l'homme qui est baptisé d'Esprit est mû par une volonté immaîtrisable, insaisissable, semblable au vent. Impossible d'en connaître les desseins! D'ailleurs, qui peut se vanter de saisir l'Esprit? Qui peut se vanter de saisir du vent?

Pour aller plus loin:

Molla, Claude F., *Le quatrième Évangile*, Labor et Fides, Genève, 1977.

